



# Accompagner les néophytes

---

*« Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour ne former qu'un seul corps » (1 Co 12, 13).*

Dossier du catéchuménat



CONFÉRENCE  
des évêques  
de FRANCE

CATÉCHÈSE ET CATÉCHUMÉNAT

SERVICE NATIONAL DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT (SNCC)

58, avenue de Breteuil - 75007 Paris

Tél. 01 72 36 69 84 – [sncc@cef.fr](mailto:sncc@cef.fr) – <https://catechese.catholique.fr>

# Sommaire

---

Préambule	3
Introduction	5
Constats et convictions	7
<b>SEPT PISTES DE RÉFLEXION</b>	
1. Intégrer pendant le catéchuménat	11
2. Conforter les parrains et marraines	13
3. Ménager le temps de la mystagogie	16
4. Faciliter l'expression des charismes des néophytes	19
5. Favoriser la prise de responsabilité des néophytes	22
6. Renouveler les communautés par cette fraternité qui s'ouvre	24
7. Valoriser l'Église qui s'enrichit de chaque nouveau membre	27
<b>ÉCLAIRAGES</b>	
Vivre en chrétien aujourd'hui (Arras)	31
De l'accueil individuel à la fraternité (Arras)	32
Les fraternités catéchuménales (Lyon)	33
Conclusion	34

# PRÉAMBULE

---

Il est courant d'entendre dire : « *Après le baptême, on ne voit plus les néophytes !* » La joie d'accueillir les demandes des catéchumènes se transformerait-elle en déception dès le baptême vécu ? Les néophytes nous bousculent, les itinéraires qu'ils suivent sont inattendus. Dans le RICA<sup>1</sup> la dernière période de l'initiation chrétienne, le temps de la mystagogie, correspond au temps pascal. Cependant un temps plus long semble nécessaire pour l'intégration des néophytes dans les communautés. Ce dossier voudrait donner quelques pistes pour réfléchir et progresser dans la manière de cheminer avec des néophytes dans les mois suivant leur baptême.

Ce document est issu d'une réflexion portée pendant une année par un groupe de travail<sup>2</sup>. Il a ensuite été enrichi par les apports d'intervenants lors d'une session nationale du SNCC en mars 2023, intitulée « Cheminer avec les néophytes ». Les participants à cette session, responsables ou membres de services diocésains, ont apporté leur contribution lors des ateliers et ce dossier en reprend les fruits. Enfin, un éclairage complémentaire a été apporté par le mémoire d'un étudiant en sociologie, Matthéo Gervois, s'appuyant sur une enquête menée auprès de quelques néophytes.

---

1. Rituel de l'initiation chrétienne des adultes.

2. Père Hervé Géniteau, responsable du catéchuménat à Paris ; Jean-Michel Morin, diacre au service du catéchuménat à Paris ; Claire Bernier, ancienne responsable du catéchuménat d'Angers ; Cécile Eon, responsable pour le catéchuménat des adultes au sein du SNCC auxquels se sont joints, pour la rédaction finale, Jean Lesur et Jean de Hédouville, engagés respectivement dans les diocèses d'Arras et de Lyon.



# INTRODUCTION

---

En ouverture d'une session du réseau des responsables de services diocésains du catéchuménat en mars 2023, Mgr François Kalist, archevêque de Clermont, invitait à élargir notre réflexion sur la mission de l'Église d'incorporer les néophytes. Pas seulement les intégrer, pas seulement leur demander de prendre leur part en s'engageant dans la vie de l'Église, mais nous laisser rejoindre, bousculer parfois, par ces nouvelles pousses entrées dans la communauté rassemblée. Comment pouvons-nous être disponibles à ces nouveaux venus qui vont enrichir la mission de l'Église ?

La question de l'après-baptême est une question récurrente alors même que le mot « néophyte » n'est pas devenu courant, contrairement au mot « catéchumène ». Or le terme « néophyte », c'est-à-dire « nouvelle pousse » évoque la fragilité de la foi, comme la fragilité d'une jeune plante qui a besoin de terreau et de nourriture pour sa croissance et de tuteur pour guider son évolution. Le RICA donne peu d'indications sur le temps de la mystagogie, tout est donc à inventer. Il semble cependant qu'une année après le baptême (voire deux années) est une bonne indication du temps d'accompagnement nécessaire à l'incorporation des néophytes dans les communautés.

Saint Paul nous donne quelques indications quant à l'incorporation : *« Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien [...] Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps »* (1 Co 12, 4-7. 25-27).

L'attente déçue de ne pas retrouver les catéchumènes dans nos communautés invite à réfléchir avec humilité à l'hospitalité communautaire et liturgique que nous leur réservons. Seule une communauté en état de conversion permanente est capable d'accueillir en elle de nouveaux convertis. Les néophytes peuvent faire naître de nouveaux visages d'Église.

*« Après la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne, la communauté toute entière avec les nouveaux baptisés médite l'Évangile, participe à l'eucharistie et exerce la charité pour progresser dans l'approfondissement du mystère pascal et le traduire toujours plus dans leur vie »* (RICA n° 236).

L'enjeu est certes l'incorporation des néophytes dans nos communautés (pas uniquement paroissiales réunies pour célébrer le dimanche), c'est également le soutien des néophytes dans leur toute nouvelle vie chrétienne à travers la reconnaissance de leurs charismes et l'accompagnement de leur vocation propre pour une vie chrétienne pleinement déployée. *« Il s'agit d'intégrer tout le monde, on doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale, pour qu'il se sente objet d'une miséricorde "imméritée, inconditionnelle et gratuite" »*<sup>1</sup>.

---

1. PAPE FRANÇOIS, *Amoris laetitia* n° 297.

Ce dossier souhaite aider les « catéchistes »<sup>2</sup>, les responsables de communautés paroissiales, à prendre en compte les difficultés des néophytes et réfléchir à la mise en œuvre de propositions concrètes pour soutenir leur incorporation dans les communautés. Les propositions sont aussi diverses que la mise en place d'équipes de fraternités en paroisse, en mouvement, une formation ou un accompagnement des parrains et marraines, des invitations à une participation particulière à la vie liturgique, à la vie d'une paroisse selon leurs charismes... Il s'agit de porter une attention particulière aux néophytes en continuant à soutenir leur conversion personnelle et de les aider à discerner leur vocation baptismale.

---

2. Au sens du *Directoire pour la catéchèse*, 2020, pour désigner les accompagnateurs en catéchuménat.

# CONSTATS

## et convictions

---

**L'enquête « Néophytes et après ? », menée en mai 2023 par Matthéo Gervois<sup>1</sup>, met en lumière quelques constats.**

- La foi des néophytes s'est trouvée renforcée par la grâce des sacrements mais ils ont du mal à se projeter dans le futur de leur vie chrétienne. Cela demeure flou parce qu'après avoir reçu les sacrements ils ont le sentiment de ne plus être « encadrés » et d'être « livrés à eux-mêmes ».
- Ils expriment l'envie et la difficulté de mettre en place des « rituels », comme la prière, la lecture régulière de la Bible, la participation à la messe dominicale.
- Ils ressentent encore le besoin d'être accompagnés.
- Leur horizon paroissial se limite souvent au curé et à la personne qui les a accompagnés. Nombre d'entre eux ne sont pas parvenus à s'enraciner dans une communauté chrétienne. Il y a comme une difficulté à créer des liens avec d'autres paroissiens et ils se résolvent à vivre leur vie de chrétiens soit seul soit uniquement avec leur conjoint.
- Cependant, ils se disent aussi prêts à aider la communauté chrétienne même s'ils avouent avoir peu de disponibilités.
- Ils assurent être attachés à la figure du Christ et aiment sentir que l'Église est soucieuse des plus fragiles.
- Ils sont aussi désireux de se marier à l'église (si cela les concerne), désireux de transmettre leur foi et de faire baptiser leurs enfants.

Lors du rassemblement KERYGMA à Lourdes en octobre 2023<sup>2</sup> s'est tenu un atelier intitulé « L'incorporation des néophytes dans les communautés » animé par Marie-Odile Jehl<sup>3</sup> et Roland Lacroix<sup>4</sup>. Les réflexions partagées au cours de cet atelier mettent en avant les convictions suivantes :

- La difficulté d'incorporation des néophytes n'est pas nouvelle. Pour la communauté, il y a un sentiment ambivalent d'émerveillement devant leur conversion et de déception, de questionnement, quand « on ne les revoit plus ».
- Plusieurs causes possibles ont été identifiées : une société sécularisée peu porteuse, une conversion et une profondeur de foi à développer, des communautés chrétiennes pas assez accueillantes et attentives aux néophytes, un soutien insuffisant des parrains et marraines.

---

1. Étudiant en sociologie ayant réalisé un stage au sein du service diocésain du catéchuménat du diocèse de Paris au printemps 2023.

2. KERYGMA, rassemblement initié par le Service national de la catéchèse et du catéchuménat du 20 au 23 octobre 2023 à Lourdes.

3. MARIE-ODILE JEHL, adjointe au service du catéchuménat du diocèse d'Annecy.

4. ROLAND LACROIX, professeur à l'Institut catholique de Paris.

- Des convictions ont été partagées : il est essentiel de réveiller le potentiel d'accueil des communautés (créer des liens de fraternité dans la communauté déjà pendant le temps du catéchuménat), il faut approfondir le temps de la mystagogie entre Pâques et la Pentecôte, aider les néophytes à discerner leur propre vocation baptismale, réfléchir au rôle des parrains-marraines, inviter à célébrer et fêter l'anniversaire de leur baptême...

**Sept pistes de réflexion vous sont présentées dans les pages qui suivent.**

**Elles sont comme des réponses possibles à nos questionnements.**



# **SEPT PISTES DE RÉFLEXION**

## **à travailler en équipe, paroisse, diocèse**

---



# 1. Intégrer pendant le catéchuménat

## Ne pas aller trop vite

La préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne est un chemin de liberté et de discernement. Il ne faut donc pas présenter trop vite un(e) sympathisant(e) en pré-catéchuménat.

La première évangélisation reste un moment discret, sur mesure. Accompagnée à son rythme, la personne goûte à la Parole de Dieu, à la prière, à la vie en Église, en restant ouverte au souffle de l'Esprit Saint pour sa conversion.

- Accueillir et accompagner, ce n'est pas enrôler.
- Témoigner de sa foi auprès de candidats au baptême, ce n'est pas avoir un projet sur leurs futures places en Église.

## Ne pas aller trop lentement

Par l'entrée en catéchuménat, le candidat devient visible dans sa paroisse. Par l'appel décisif et l'inscription du nom, l'élu est reconnu par l'évêque à l'échelle du diocèse. Chaque catéchumène a donc déjà une place et rencontre d'autres chrétiens, avec lesquels il/elle noue des liens.

Le temps du catéchuménat est une période d'écoute de la Parole et de prière. Le Carême est un temps de purification et d'illumination. Cette conversion progressive est un temps pour s'initier à la vie d'une paroisse, rencontrer des chrétiens actifs, se forger des relations en Église. C'est le sens des trois questions posées par l'évêque, au début de l'appel décisif.

- Participer à la messe dominicale sans encore communier, c'est déjà rejoindre l'assemblée.
- Rencontrer des groupes dans différents domaines : enseignement, liturgie, caritatif, c'est déjà découvrir un fonctionnement paroissial.
- Se renseigner sur des mouvements, des centres de ressources, c'est déjà identifier des richesses de l'Église.

## Avec les accompagnateurs

Chaque accompagnateur a un rôle majeur jusqu'à la Vigile pascale, jour des sacrements. Ensuite, les liens tissés ne vont pas se dénouer. Il n'est pas rare de continuer le chemin jusqu'à la Pentecôte, voire toute l'année qui suit. Il est fréquent de rester amis. Cette continuité précieuse complète le rôle des parrains et marraines.

Le RICA distingue accompagnateurs d'une part, parrains et marraines d'autre part. Il est même déconseillé de cumuler ces deux rôles. Cela permet d'enrichir le cercle des aînés dans la foi, qui sont garants ou qui suivent un nouveau chrétien. Pour autant, les accompagnateurs pourraient rester associés au « service après-sacrements ».

- Accompagner un catéchumène, cela va, au sens strict, jusqu'à la Vigile pascale, jour des sacrements.
- Qui va avoir le souci des néophytes dans la communauté jusqu'à ce qu'ils soient autonomes ? Constituer une fraternité paroissiale ? Une fraternité de néophytes ?
- Continuer à lui faciliter une insertion plénière, au moins le temps que la « greffe prenne » (néophyte voulant dire nouvelle plante), semble souhaitable.
- Dans le cas d'un déménagement, prendre contact avec la nouvelle paroisse pour le mettre en lien et le confier à cette paroisse.

## Apogée de la Vigile pascale ?

La nuit où l'adulte reçoit les trois sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, confirmation, eucharistie, il y a certes, un aboutissement. Mais il y a, encore plus, un commencement. C'est celui de la vie chrétienne.

Beaucoup de lettres de catéchumènes parlent de cet horizon des sacrements avec un désir magnifique. Mais il est rassurant de voir quand cette naissance, cette croissance et cette nourriture en Dieu, sont vécues comme un nouvel horizon. Ce nouvel horizon, c'est celui de la vie en Dieu, aujourd'hui et pour l'éternité.

- Vivre la Vigile pascale comme le jour le plus important, c'est plus que légitime.
- Se rendre disponible à toute une vie chrétienne qui commence, c'est aussi nécessaire.
- Concourir au bon commencement de cette vie nouvelle, c'est l'enjeu pour tous.

## 2. Conforter les parrains et marraines

### Définir le rôle du parrain, de la marraine

*Le parrain (et/ou la marraine) est choisi par le catéchumène à cause de son exemple, de ses qualités, et par amitié ; il est délégué par la communauté chrétienne locale et agréé par le prêtre ; il accompagne le candidat le jour de l'appel décisif, dans la célébration des sacrements et au temps de la mystagogie. Il montre amicalement au catéchumène comment vivre de l'Évangile dans sa vie privée et sociale, il l'aide dans ses doutes et inquiétudes, il lui apporte l'appui de son témoignage et veille à la croissance de sa vie baptismale. Choisi dès avant l'appel décisif, il exerce publiquement sa charge ce jour-là, en rendant témoignage au sujet du catéchumène, devant la communauté ; son rôle reste important quand le néophyte a reçu les sacrements et doit être aidé pour demeurer fidèle à son baptême (RICA n° 46).*

- Définir le rôle et la durée du parrainage comme une mission d'Église, pour un temps donné, le temps que le néophyte soit autonome. Plus si affinités !
- Aider les catéchumènes à discerner et à choisir quel parrain, quelle marraine sera le/la plus à même de l'accompagner dans sa foi, pour le soutenir, l'aider à grandir.

### Appeler au sein de la communauté des parrains et marraines

Les futurs baptisés et confirmés n'ont pas toujours un réseau très étendu de relations au sein de l'Église catholique. Or, il leur faut assez tôt un parrain ou une marraine, au plus tard à l'appel décisif en début de Carême. Il est possible d'identifier, voire de repérer à l'avance d'éventuels parrains et marraines, plutôt à l'échelle de la paroisse.

Ce rôle, essentiel et durable, mérite d'être mis en valeur en ce qui concerne les baptêmes et confirmations d'adultes. Il ne se confond pas avec le rôle d'accompagnateur pour lequel des viviers peuvent exister de manière plus explicite. Sans être aussi structuré, il ressort qu'un vivier de parrains et marraines, plus informel, peut constituer une ressource utile. C'est en outre une belle mission d'être ainsi repéré comme frère ou sœur « aîné » dans la foi, référent, participant à un épanouissement de filleuls dans la vie chrétienne.

- Repérer et appeler des parrains et marraines potentiels, prêts à tenir ce rôle.
- Faire appel au réseau déjà existant des accompagnateurs, sans toutefois confondre les rôles. À la limite, plutôt que de recommencer l'accompagnement d'un autre catéchumène, comme souvent, pourquoi ne pas devenir parrain ou marraine d'un catéchumène que l'on n'a pas préparé ?

- Sensibiliser les paroissiens à l'importance de disposer de parrains et de marraines (rencontres, homélies, intentions de prière universelle).

## Entre suggestions des accompagnateurs et choix du néophyte

Si les catéchumènes ont déjà des catholiques dans leurs relations, ils vont pouvoir choisir leurs parrains ou marraines. Encore faut-il leur avoir donné quelques critères de discernement à cet effet. Autrement, il est de la responsabilité de la communauté de leur faire des suggestions de parrains/marraines.

Dans le cas de baptême et de confirmation d'adulte, il revient au catéchumène de choisir un parrain ou une marraine avec l'aide de la communauté. Encore faut-il savoir que les parents ne peuvent pas être parrains ou marraines et qu'il est déconseillé de demander à son conjoint ou futur conjoint, pour une question de liberté et de distinction claire des rôles. Pour le reste, il faut choisir quelqu'un qui soit baptisé et confirmé, qui puisse être un référent dans la vie chrétienne.

- Poser assez tôt la question du parrain ou de la marraine, pendant le catéchuménat.
- Donner les critères de discernement pour choisir, sans omettre de préciser les rares impossibilités.
- En cas d'absence de relations suffisantes, réfléchir à plusieurs (équipe d'animation paroissiale, curé, équipe de catéchistes...) pour proposer quelqu'un de la paroisse ou d'un groupe de chrétiens (mouvement, communauté chrétienne de même nationalité que le catéchumène...). La personne choisie et qui accepte peut en particulier aider son filleul à connaître d'autres chrétiens. C'est un critère parmi d'autres (sens de la communauté).

## Préparer et aider les parrains et marraines

Des formations pourraient guider les accompagnateurs de catéchumènes. On peut aussi envisager une sélection de personnes déjà prêtes, pour disposer de parrains et de marraines. Il est quand même envisageable de préparer et d'aider ces derniers.

Il peut être précieux de sensibiliser, soutenir, encourager les parrains et marraines, afin que leur acceptation soit mieux éclairée et que leur action soit plus ajustée. La réceptivité n'est pas la même, suivant que ces derniers sont choisis par le catéchumène ou pressentis au sein d'un vivier. Dans tous les cas, il convient, comme toujours en Église, de s'adapter aux circonstances et usages. Il s'agit de rester médiateur, entre personnes libres et conscientes.

- Donner au catéchumène le texte de la mission de parrain/marraine (RICA n° 46 et dialogue de l'appel décisif) pour qu'il/elle le leur transmette.

- Faire participer pleinement les parrains et marraines aux rendez-vous incontournables : appel décisif, Vigile pascale, catéchèse mystagogique.
- Les inviter à d'autres événements : témoignages, partages, formations, retraites, pèlerinages, assemblées catéchuménales... Cela peut être pour eux spécifiquement, ou parfois avec leurs filleuls lorsque ceux-ci se rassemblent.
- Valoriser leur rôle de parrain ou marraine, de manière plus personnalisée, par un suivi souple, voire par une supervision s'ils sont demandeurs.
- Inviter les parrains/marraines d'une paroisse, d'un doyenné à une relecture de leur rôle au terme d'une année ou plus.

### 3. Ménager le temps de la mystagogie avec la communauté toute entière

Après la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne, la communauté tout entière avec les nouveaux baptisés médite l'Évangile, participe à l'eucharistie et exerce la charité pour progresser dans l'approfondissement du mystère pascal et le traduire toujours plus dans leur vie. C'est le dernier temps de l'initiation, celui de la mystagogie (RICA n° 236).

- Favoriser la mise en place de rituels dans le quotidien des néophytes pour entretenir leur foi comme aller à l'église et/ou prier, ou autres rituels qui leur correspondent, mais en premier lieu l'eucharistie dominicale. Lorsque les néophytes n'ont pas de rituels ou qu'ils n'arrivent plus à les respecter, cela impacte directement la vigueur de leur foi.
- Leur donner des outils pour méditer et approfondir la Parole de Dieu (Mooc, sites à consulter comme aelf.org, Théodom, Prixm...)
- Les accompagner dans des lieux où ils pourront découvrir l'exercice de la charité et s'y engager.
- Fêter l'anniversaire du baptême.

#### Catéchèse mystagogique

Une chose est d'avoir bénéficié d'une première annonce ou « kérygme » (Christ est venu. Il est ressuscité. Il vit en nous) et d'avoir été catéché avant la réception des sacrements. Une autre chose est d'entrer toujours plus dans une vie chrétienne accompagnée par l'action de Dieu dans la réception des sacrements. C'est le temps de la « mystagogie »<sup>1</sup>. Ce temps dure au moins jusqu'à la Pentecôte pour les néophytes. Mais le RICA évoque aussi le premier anniversaire, un an après.

Il importe de ménager le temps de la mystagogie. Au sens de : qui veut voyager loin ménage ce qui va le porter. Depuis les débuts de l'Église, des catéchèses sont proposées aux néophytes par l'évêque, à ce moment-là. C'est le cas, en général, lors du deuxième dimanche de Pâques, dit aussi « *in albis* » (en blanc). Par leur baptême, les néophytes ont revêtu cette couleur du Christ ressuscité.

- Favoriser les occasions de relire son histoire, désormais configurée à la vie en Dieu.
- Encourager les néophytes à venir partager la catéchèse de l'évêque, en général lors du dimanche « *in albis* » (désormais aussi : dimanche de la Miséricorde divine).

1. Les nouveaux baptisés y recueillent l'expérience et les fruits des sacrements reçus ; ils entrent plus profondément, dès le Temps pascal, dans la vie et la mission de la communauté des fidèles (RICA n° 42).



- Compléter l'accompagnement initial, dans cette perspective, avec d'autres textes, d'autres prières, d'autres aperçus sur la vie en Église.

## Messes des néophytes

La première communion en appelle d'autres. Or, l'accès à l'Eucharistie et à la Parole de Dieu, par une pratique dominicale de la messe, est la source et le sommet de la vie chrétienne.

Surtout pour des néophytes, il importe de bien distinguer entre paroisses du domicile, du lieu de travail, du lieu de vacances ou de télétravail et du lieu du catéchuménat. Ils ne vont pas systématiquement dans la paroisse de préparation, parce qu'ils en choisissent parfois une autre ensuite. En outre, les baptisés plus « anciens » ne vont malheureusement pas tous à la messe tous les dimanches. Pour autant, les messes des dimanches qui suivent Pâques revêtent une importance décisive pour tous.

- Inviter les néophytes aux messes des dimanches d'après Pâques, de manière attractive, là où ils peuvent aller, avec un accompagnement souple.
- Continuer à mettre en valeur ces ex-catéchumènes, devenus néophytes, à cette occasion, ainsi que leurs parrains et marraines. La prière eucharistique du Temps pascal invite systématiquement à prier pour les néophytes.

## Parcours et retraites (pas tout seul, être accompagné)

Avant la réception des sacrements de l'initiation chrétienne, le temps du Carême est jalonné en particulier par les scrutins pour les catéchumènes. Après Pâques, le Temps pascal est plus souple pour les néophytes. Il faut pourtant suivre de près ce moment de la mystagogie : « lune de miel » ? occasion de nouveaux combats spirituels ? presque « seconde conversion » ?

Après la Vigile pascale et les sacrements de l'initiation chrétienne, tout a changé dans la vie en Dieu. Pourtant, le monde est toujours le même pour le néophyte au quotidien. Certains attendaient pourtant un coup de baguette magique. Tous éprouvent surtout cette impression de redescendre de la « montagne » pour retrouver la « plaine ». Ils passent d'un moment fort à la vie de tous les jours.

- Sensibiliser les acteurs diocésains, paroissiaux, accompagnateurs, parrains et marraines à cet affrontement d'un nouveau combat spirituel.
- Proposer aux néophytes qui le souhaitent des retraites ajustées.
- Offrir des parcours, diocésains, paroissiaux, réservés aux néophytes, ou plus ouverts, y compris aussi aux catéchumènes (même si les situations sont différentes).

- Articuler célébrations/enseignements/partages/temps de prière avec un nombre de rencontres, une durée, une fréquence adaptées.

## Pèlerinages

Nous sommes en pèlerinage sur terre. Le Christ est un grand marcheur. Surtout, Il est le chemin. Aussi le pèlerinage est-il une forme très appréciée d'avancée dans la vie chrétienne. Une expérience à vivre pour les néophytes ?

Les diocèses qui proposent un pèlerinage à leurs néophytes dans la première année qui suit leur baptême ont tous des témoignages positifs. Suivant la taille des groupes, il est aussi possible d'inclure les néophytes dans un événement plus large, où leur place est soigneusement préservée.

- Vivre un pèlerinage peut être une occasion privilégiée de faire mémoire de la grâce des sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, confirmation, eucharistie, à l'approche d'un premier anniversaire.
- Se retrouver entre néophytes récents peut être l'occasion d'un beau partage, si la taille du groupe le justifie.
- Viser en priorité un des hauts lieux du diocèse, plutôt que d'aller plus loin.
- À vivre avec un membre de leur communauté, membre de leur famille, conjoint, enfant, parrain/marraine...

## 4. Faciliter l'expression des charismes des néophytes : À quoi Dieu m'appelle-t-il ?

### La grâce des sacrements de l'initiation chrétienne

Certes, il y a la période de « greffe » du néophytat. Mais, déjà, chaque baptisé est « prêtre, prophète et roi », même un bébé. En outre, un confirmé est envoyé en mission. De surcroît, un communiant devient toujours plus Celui dont il se nourrit. Autant dire qu'il faut faire entièrement confiance aux néophytes. C'est une question de confiance en Dieu qui les anime.

Une tentation serait de maintenir le néophyte « en couveuse », ou « en serre » pour reprendre la métaphore de la plante que l'on hésite encore à replanter dans le grand jardin, exposée alors à toutes les intempéries. Il faut pourtant avoir foi en la grâce des sacrements : trois le même soir, de surcroît.

- Louer Dieu (prêtre), parler en son nom avec les mots qu'Il met dans nos bouches (prophète), participer au gouvernement du monde pour construire le Royaume de Dieu (roi), voilà déjà ce que le nouveau baptisé a en lui.
- Aller en mission, annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile et témoigner de sa foi voilà déjà ce que le nouveau confirmé a comme inspiration.
- Former un seul Corps, en communiant au Corps du Christ, voilà ce que les invités au repas de l'Eucharistie constituent.

### « Ne pas les assimiler à nous » (Cardinal Jean-Marie Lustiger)

Chacun ayant reçu le même baptême, le même Esprit, le même Corps, chacun a égale liberté et dignité pour cheminer en Église. Le tout nouveau n'a ni plus, ni moins de grâce que les plus anciens. Aussi, c'est à chacun de se mettre à l'écoute et en chemin avec les autres, sans particulière préséance d'ancienneté ou de nouveauté.

Une tentation serait de « boucher des cases » vacantes dans l'organisation de l'Église, par cet arri-  
vage de nouveaux. Cette tentation se doublerait d'une forme de bizutage, en exigeant que ces derniers commencent à la « base », en se « conformant » strictement aux habitudes locales. Il faut, bien sûr, éviter de céder à ces tentations. L'intégration ou l'incorporation ne sont pas une « mise au pas ». Il s'agit plutôt d'une « marche ensemble », conduits tous et chacun par l'Esprit. C'est d'ailleurs ce que l'on nomme synodalité. Une tentation inverse peut être de placer les néophytes dans une sorte de vedettariat. En définitive, personne ne cherche à assimiler personne, au risque

d'emprises croisées. Chacun s'efforce avant tout d'imiter le Christ, dans l'état de vie qui est le sien : laïc plus ou moins engagé, vie consacrée, ministre ordonné.

- Détecter les talents de chaque néophyte, sans vouloir prématurément l'enfermer dans une fonction précise.
- Lui proposer des occasions d'épanouissement, de déploiement, sans visée utilitaire trop immédiate.
- Diversifier les rencontres qui lui sont proposées, afin que chacun trouve sa manière ajustée de vivre en chrétien.

## « De la conversion à la vocation »<sup>1</sup>

La conversion consiste à se tourner vers Dieu. La vocation consiste à répondre à Son appel, en faisant sa volonté, en rejoignant son plan. De ce point de vue, les premiers temps de la vie des néophytes constituent une étape décisive. C'est un moment privilégié de discernement.

Le catéchuménat était avant tout un chemin de conversion. Le néophytat devient chemin d'approfondissement de sa vocation. (On distingue chronologiquement ces deux étapes – conversion, vocation – pour mieux les unir. En fait, pour Dieu, la seconde est première : son appel précède notre réponse.) Dans l'optique de vocation, il importe de saisir l'appel de Dieu pour chaque personne, dans son intégralité, incluant sa vie familiale, professionnelle, associative, avant de chercher à lui assigner une place quelconque, en paroisse ou dans un mouvement catholique.

- Inviter le néophyte à un discernement sur sa vocation avec l'aide de la communauté, d'une fraternité, d'un accompagnateur. Lui faire rencontrer des personnes qui peuvent stimuler ce questionnement. Cela passe en particulier par les parrains, marraines, ou par les paroisses, les groupes de prière.
- Lui donner des occasions de s'ouvrir plus explicitement à l'appel de Dieu.

## Proposer une formation continue au néophyte

Puisque les sacrements de l'initiation sont un commencement plus qu'un aboutissement, il importe de continuer à se former. En fait, cela est vrai pour tout baptisé, tout au long de sa vie chrétienne.

Avant de chercher à construire des formations ciblées et locales, ce qui suppose des moyens, il convient d'inventorier les ressources abondantes qui sont déjà à disposition. Encore faut-il effectuer un certain tri et aider à s'orienter. Les cours et les MOOC de qualité sont nombreux. Les formules

1. ROLAND LACROIX, intervention à la session sur les néophytes, mars 2023.

qui relient : relectures, expérimentations, partages (de type *Alpha* ou *Parcours Zachée* pour vivre la doctrine sociale de l'Église) semblent particulièrement adaptés à des adultes encore en recherche.

- Établir des listes de formations de qualité à destination des néophytes.
- Les aider à s'orienter dans l'offre locale, en fonction des lieux et de leurs besoins.
- Compléter par des programmes ciblés et locaux, si le besoin s'en fait sentir.

## 5. Favoriser la prise de responsabilité des néophytes

### Donner la parole aux néophytes

Les nouveaux ont souvent une certaine retenue, laissant parler les anciens. Cette réserve prive cependant la communauté de la richesse d'étonnement de l'œil neuf. Il importe donc de donner explicitement la parole aux néophytes.

En paroisse, il est fructueux de saisir les multiples occasions qui permettent de demander l'avis des néophytes : réunions, groupes de partage ou de prière, voire conseils où ils sont invités ou dont ils sont membres. Dans ces situations, il peut être judicieux de leur donner la parole assez tôt. Il est plus difficile à un nouveau de parler après les anciens. En diocèse, selon les moyens dont on dispose, il peut être intéressant de mener une enquête, un an après la réception des sacrements de l'initiation, afin de recueillir des témoignages sur le devenir de ces chrétiens encore récents. Ces derniers sont en général très coopératifs, voire touchés de cette sollicitude.

- Consulter régulièrement les néophytes en paroisse, afin de bénéficier des étonnements d'un œil neuf.
- En diocèse recueillir des témoignages sur l'évolution des néophytes au cours de la première année.

### Confier des tâches aux néophytes

Sans enrôler prématurément les nouveaux, il peut être fructueux, avant tout pour eux, de leur confier une tâche au service de la communauté. Cela peut aller de la gestion des stocks de cierges à une mission de catéchiste, selon leur charisme et leur désir (et non pour remplir une mission vacante).

La diversité des talents et des parcours de néophytes constitue une grande richesse. Il peut être tentant d'utiliser les compétences : chant, informatique, communication, conduite de réunion, comptabilité, immobilier, etc. Il est aussi fructueux d'attribuer des missions en valorisant ce qu'ils font déjà : comédienne qui devient catéchiste, étudiant qui devient accompagnateur de catéchumènes, professionnelle qui participe à des maraudes, retraité qui visite des malades dans le quartier ou en hôpital. À cet effet, des rencontres avec les responsables de ces activités peuvent donner l'envie. Cela peut être organisé dès le moment du catéchuménat, sans attendre d'être néophyte.

- Demander des services en fonction des compétences, sans enrôler prématurément.

- Oser confier des missions pastorales, directes ou indirectes, très simples ou d'ampleur, pour donner le goût de participer plus intensément.
- Ne pas attendre l'après-baptême pour organiser des rencontres avec les responsables d'activités : pastorales, caritatives, d'enseignement.

## Faire appel à la créativité des néophytes

L'Église est en fonctionnement mais aussi en transformation permanente, des diocèses aux paroisses. À cet égard, l'arrivée des nouveaux constitue une chance de renouvellement. Ainsi, non seulement on peut, mais on doit faire appel à la créativité des néophytes.

Tout baptisé a pleinement sa place à prendre. Le néophyte a cette particularité de ne pas être encore pris dans des habitudes, la plupart du temps bonnes mais perfectibles. Aussi est-il particulièrement important, non seulement de laisser s'exprimer les charismes (cf. plus haut), mais de faciliter, voire de solliciter, la mise en œuvre d'une créativité. Cela va de nouvelles manières d'animer le catéchisme avec les enfants, jusqu'à la constitution d'ateliers d'écriture « de poésies et de prières » avec des adultes, pour ne prendre que deux exemples parmi une floraison.

- Être ouvert aux propositions qui pourraient émaner de néophytes pour innover et apporter de nouveaux services ou de nouvelles façons de faire.
- Solliciter au besoin l'exercice de cette créativité, typique de nouveaux qui sont supposés avoir moins de routines ou d'inhibitions, en les accompagnant dans le discernement.

## Du disciple au missionnaire

Cette expression qui caractérise le pontificat du pape François est une invitation pressante, adressée à chaque baptisé, pour qu'il aille partager sa « joie de l'Évangile », partout où l'Esprit le conduit. Tout néophyte est déjà concerné.

Le terrain de témoignage du baptisé n'est pas seulement l'Église mais le monde. Ainsi, le néophyte est dans la communauté mais aussi envoyé vers chaque prochain, en humanité. Cela peut être en famille, au travail, en association, dans le quartier. Vus les profils des plusieurs milliers de néophytes par an, souvent jeunes et professionnels, cette dimension missionnaire revêt une importance décisive. Dans cette optique, il faut savoir unir enthousiasme dans le but et gradualité dans les moyens.

- Faire des communautés des lieux de ressourcement qui encouragent à aller vers l'extérieur aussi : en famille, au travail, en associations, dans le quartier.
- Encourager les néophytes dans leur rôle missionnaire, vers le monde ; ils sont des témoins privilégiés capables d'entrer en dialogue avec leurs contemporains.
- Soutenir leur enthousiasme en apprenant à être à l'écoute de l'Esprit Saint.

## 6. Renouveler les communautés, par cette fraternité qui s'ouvre

### Suggérer des fraternités de néophytes

Les néophytes peuvent se retrouver entre eux dans certains diocèses. Loin de créer un mouvement à part qui isolerait, cela suscite une dynamique qui aide à s'intégrer avec plus de force en Église.

Dans certaines paroisses (ou doyennés), il peut y avoir jusqu'à une dizaine de néophytes par an. De tels nombres donnent la possibilité de créer des fraternités de néophytes. Ils ont vécu des événements forts ensemble : appel décisif et catéchèse mystagogique en diocèse ; entrée en catéchuménat et Vigile pascale en paroisse. Ils peuvent avoir le désir d'en faire mémoire et de vivre de nouvelles aventures ensemble. C'est toujours positif, car cela complète sans isoler. Dans certaines expériences, on élargit ces fraternités aux catéchumènes. C'est une richesse, à condition de ne pas mélanger les deux situations.

- Faciliter la constitution de fraternités de néophytes, quand la taille du groupe le justifie. Cela suppose une animation légère et une logistique. Une idée est de « sortir » ensemble (conférences, visites, retraites, « pèlerinages-éclairés »). Une autre idée est d'inviter, certaines fois, les parrains et marraines.
- Élargir éventuellement ces fraternités aux catéchumènes, à condition de bien distinguer ceux qui se préparent à recevoir les sacrements de ceux qui les ont reçus. Les néophytes ont alors un rôle de témoins, voire de tuteurs.

### Paroisses et mouvements, en chemin

L'Église est en chemin, ensemble, fraternelle. Cette dimension « synodale » se décline dans les diocèses, puis dans les paroisses et mouvements. Les néophytes bénéficient de cette dynamique. Bien plus, ils l'alimentent à leur tour.

La présence de néophytes, ou plus généralement de chercheurs de Dieu, renouvelle les communautés chrétiennes. Cette chance, il faut la saisir et se laisser bousculer par ces nouveaux, appelés par le Seigneur et membres de l'Église à part entière. Désormais, ils cheminent au sein du peuple de Dieu et enrichissent la marche ensemble. Bien plus, l'exemple de leur mise en mouvement peut réveiller des promesses, voire des consciences et des audaces.

- Se demander ce que la communauté ou le mouvement peuvent provoquer comme progrès chez les néophytes. Mais aussi, se demander ce que la présence de néophytes peut provoquer comme signes positifs au sein de la communauté.



- Se laisser bousculer et remettre en cause par cette présence de nouveaux, dont le chemin rejoint et enrichit la dynamique d'ensemble. Le néophyte, par son expérience peut nous aider à rencontrer des gens que l'Église ne côtoie pas habituellement.
- Favoriser auprès de tous la prise de conscience et le renouvellement des engagements, ainsi provoqués.

## Des communautés, avant tout fraternelles

« Voyez comme ils s'aiment » (Tertullien, *Apologétique*, 39,7)

C'est à l'amour que l'on se porte les uns aux autres que l'on voit que nous sommes disciples du Christ (Jn 13, 35). C'est cette fraternité qu'attendent en premier lieu les néophytes. Ils sont prêts à y participer et sont très déçus s'ils ne la trouvent pas. Chaque baptisé n'est-il pas « frère » de Jésus, osant dire au Seigneur « Notre Père », dans un même Esprit d'amour ?

Avant même d'organiser et de planifier quoi que ce soit, la première chose à laquelle il convient de veiller est l'assurance d'une ambiance fraternelle. Bien sûr, celle-ci s'obtient d'autant mieux que l'on fait des choses ensemble « *pour la gloire de Dieu et le salut du monde* ». Il reste que cette fraternité est un préalable qui anime toute la suite. Aussi est-il primordial que chaque communauté renforce cette dimension fraternelle, tout spécialement lorsqu'elle s'ouvre à des néophytes. Parfois, il convient de tempérer certaines conceptions de la fraternité qui seraient plus utilitaires que généreuses. Aussi, les néophytes, par leurs profils, accroissent la diversité. Ces dernières années, ils sont de plus en plus jeunes, de milieux souvent populaires, d'origines parfois étrangères, issus éventuellement d'autres religions. Là encore, l'arrivée de nouveaux constitue une chance exigeante.

- Offrir une fraternité concrète aux néophytes dont c'est l'attente première, ce qui rejoint l'exigence première du Christ.
- Leur proposer d'intégrer un mouvement d'Église. Ils sont nombreux, variés<sup>1</sup>, correspondant à diverses sensibilités, permettant de réfléchir, partager et agir en chrétien dans le monde avec une communauté de frères et sœurs. Les néophytes ont néanmoins besoin qu'on les aide à se repérer dans les nombreuses propositions et qu'on les introduise dans ces mouvements.
- Valoriser l'attitude *a priori* très fraternelle des néophytes. Ils sont conscients, peut-être « de fraîche date », que c'est la base de tout. Ils sont préparés à cela et sont déçus si jamais ils ne trouvent pas assez d'accueil fraternel dans les communautés.
- Aider au besoin certains néophytes à purifier leurs attentes. Être baptisé met en relation, envoie en mission, avant de donner un privilège ou l'accès à une assistance.
- Se réjouir d'une diversité qui unit des chrétiens d'origines et de parcours différents.
- Saisir ce désir intense de fraternité des nouveaux comme une opportunité pour tous.

1. Mouvements d'Action catholique (ouvrière, rurale...), spirituels, familiaux, de solidarité, dans la santé, dans la vie professionnelle...  
<https://eglise.catholique.fr/guide-eglise-catholique-france/mouvements-associations-de-fideles/>

## ► Ensemble vers le Seigneur

La meilleure façon de se retrouver tous, pleinement, un jour, c'est d'aller ensemble vers le Seigneur ; comme les bergers ou les mages ont convergé vers Jésus. C'est Lui qui fait notre unité. C'est autour de Lui qu'est notre communion.

Les néophytes, bien préparés, ont une conscience aiguë de la finalité en Dieu. Ensuite, la vie de chaque jour est ainsi faite que, parfois, le sens de l'éternité pourrait s'émousser ; y compris chez ceux qui viennent de commencer, si la flamme n'est pas assez entretenue. Aussi, le péché peut éloigner de Dieu et nécessiter que l'on se réconcilie avec Lui, en demandant son pardon. Là encore, on peut espérer que l'arrivée de nouveaux réveille chez tous ce sens de la communion ultime en Dieu, qui est amour et miséricorde.

- Avoir toujours comme horizon la vie en Dieu, par Lui et avec Lui ; en se laissant renouveler par la quête de ce sens qu'ont les nouveaux.
- Installer une communion durable autour de cette perspective, en s'appuyant particulièrement sur l'Eucharistie, mais aussi sur le sacrement de réconciliation.

## Tous appelés à la sainteté

La notion de sainteté impressionne légitimement tout chrétien : Dieu seul est saint, personne n'est digne de s'en approcher, les exemples donnés par l'Église sont d'une perfection admirable mais qui peut sembler difficile à rejoindre. Pourtant, la vocation de tout chrétien est de devenir un saint, comme le rappelle avec force le pape François, dans *Gaudete et exsultate* (exhortation apostolique, 2018). Dans cette perspective, les derniers arrivés reçoivent la même grâce que ceux qui cheminent depuis plus longtemps. Surtout, il y a de la place à l'arrivée pour tous ceux qui persévèrent.

Les néophytes ont encore une tendance à se dire qu'ils ne sont pas dignes et qu'ils n'ont encore rien mérité. Ce sentiment est très encourageant s'il est signe d'humilité. Mais, en fait, personne ne mérite rien et Dieu donne déjà tout. Cela est particulièrement manifeste pour des adultes qui viennent de recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne. Cela est aussi un signe fort de rappel pour tous ceux qui les entourent. Ensuite, il revient à chacun de devenir saint, c'est-à-dire ami de Dieu au point de vouloir le rejoindre dans sa perfection. La seule façon d'y parvenir, c'est de suivre le Christ, en aidant les autres à devenir saints, chacun. Cela relie tout baptisé, ancien ou nouveau.

- Rappeler souvent aux néophytes que la vocation ultime de tout chrétien est de devenir un saint (sens de la Toussaint).
- Rappeler à chaque membre de la communauté que la meilleure façon de devenir saint, c'est d'aider les autres à le devenir.
- Se redire sans cesse que tout baptisé se prépare à cela, en y aidant les autres : nouveau ou ancien, marié ou célibataire, laïc ou ordonné ; cela en Église.

## 7. Valoriser l'Église, qui s'enrichit de chaque nouveau membre

### Chacun est membre de la « famille de Dieu »

On dit souvent que l'Église est une grande « famille », qui réunit des frères et sœurs autour du même Père. De ce point de vue, comme dans toute famille, le dernier arrivé revêt une importance toute particulière, signe de transmission et promesse d'avenir.

On retrouve, à plus vaste échelle, le fait que tout néophyte renouvelle le visage des communautés et mouvements mais aussi celui de l'Église dans son ensemble. Ainsi, le dernier arrivé sera-t-il, un temps, le premier servi... avant de se faire serviteur des suivants, quand son tour viendra, assez vite. On retrouve la fraternité, de manière plus universelle. En outre, l'Église, grande famille de Dieu, associe les familles des baptisés. Celles-ci peuvent alors devenir de petites églises.

- Vivre avec les néophytes de telle sorte que chacun se sente membre à part entière d'une même « grande famille » : celle de Dieu, en Église.
- Indiquer aussi aux néophytes que leurs familles ont vocation à devenir de « petites églises ». Cela conduit à aborder leur projet de mariage, le baptême et l'éducation de leurs enfants, au fur et à mesure que leurs situations évoluent.

### Pour le bien du Corps entier

L'Église est le Corps du Christ, elle est le sacrement des sacrements. Chaque baptisé « est un membre de ce Corps. Chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du Corps entier ». En même temps, chacun reçoit des talents différents, à mettre au service les uns des autres, comme y insistent déjà saint Pierre et saint Paul.

Ce retour aux fondamentaux montre l'infinie dignité de chaque baptisé, dès le néophytat. Par suite, on mesure l'enjeu de l'arrivée de chaque nouveau membre. En fait, ce dernier manquait au Corps entier. Ses charismes et sa créativité vont ajouter quelque chose qui est attendu, pour le bien de tous et pour la construction du Royaume de Dieu.

- Reconnaître au néophyte son éminente dignité de membre à part entière de l'Église. Il est désormais là pour le bien du Corps entier.
- Insister auprès du néophyte pour lui indiquer que l'Église est, elle-même, servante de l'humanité toute entière. C'est sa place dans le plan d'amour de Dieu pour tous.

## Vers les Béatitudes

Le but de la vie chrétienne, c'est d'être « heureux » auprès de Dieu, comme l'indique le Christ dans son grand sermon sur la montagne. Pour y parvenir, Il nous donne aussi son commandement qui est d'aimer Dieu et son prochain, à commencer par les plus fragiles, ceux qui ont faim ou soif, qui sont nus, étrangers ou malades ou en prison.

Ce retour au fondamental donne une grande joie à ceux qui suivent le Christ, « chemin, vérité et vie ». À chaque génération, de nouveaux chrétiens se lèvent pour porter la joie de l'Évangile. Cette joie peut affronter des moments douloureux, comme elle traverse des moments glorieux ou lumineux. Elle conduit aux Béatitudes.

- Rappeler en tout temps aux néophytes et à tous le seul commandement : celui de l'amour de Dieu et du prochain qui s'incarne dans la vie quotidienne, de surcroît critère du jugement dernier.
- Orienter, en toutes circonstances, les néophytes et les autres, vers le seul but ultime et qui rend heureux : celui de vivre avec Dieu, dans l'éternité des Béatitudes.

# ÉCLAIRAGES

---



# DES EXPÉRIENCES

## dans les diocèses

---

### Vivre en chrétien aujourd'hui

#### Quatre rencontres proposées dans une paroisse du diocèse d'Arras

L'accompagnement des catéchumènes vers « une vie chrétienne pour toute la vie et au-delà », qui se faisait principalement sous la forme d'un accompagnement individuel, devient aujourd'hui un accompagnement en petite fraternité de quelques personnes, de tous âges. Et c'est alors une vie en petite église qui s'offre, c'est-à-dire une petite communauté où chacun est porté par chacun, où chacun peut cheminer avec ce qui constitue sa vie, accueillie avec bienveillance, où chacun peut s'exprimer dans un esprit de partage, où chacun peut approcher les merveilles des mystères de la Foi chrétienne.

Il se trouve que ces lieux sont rares dans notre monde, que la vie paroissiale ne les offre pas nécessairement, alors que beaucoup de catéchumènes sont très isolés dans leur vie sociale, dans leur vie familiale parfois inexistante, dans leur vie de foi, et que la vie dans une famille chrétienne ne peut pas rester une simple formule, où l'on confond ce qui devrait être – la paroisse comme famille - avec ce qui est réellement.

Nous cherchons ainsi à proposer aux catéchumènes et néophytes de se rencontrer, en proposant quatre rencontres annuelles, sur des thèmes qui sont autant de facettes de la vie chrétienne, et de partager très simplement, en toute confiance, au nom du Christ. Le contenu des rencontres reprend des textes de la Bible, des témoignages, qui nourrissent des partages<sup>1</sup>. La participation de chacun peut être variable, voire fluctuante en fonction des contraintes liées aux horaires de travail, aux aléas dus à la maladie ou autre.

En complément de ces temps de partage, des contacts plus personnels et réguliers s'instaurent pour prendre des nouvelles, ou bien pour soutenir l'une ou l'autre personne qui vit un moment plus difficile.

---

1. Les thèmes retenus :

- En 2022/2023 : Me voici (1 Sm 3, 10), Persévérer (Lc 8,15), Guidés par la Lumière (Jn 6, 68), Louer (Ps 102).

- En 2023/2024 : Perdre la foi (Saint Charles de Foucauld), Ton nom est unique (Jn, 20, 15-16), Des hauts et des bas (Mc 14, 71-72), La gratitude (Lc 7, 37-38)

# De l'accueil individuel à la fraternité

## Une expérience en cours dans une paroisse du diocèse d'Arras

Lorsque nous débutons l'accompagnement d'un candidat vers les sacrements de l'initiation chrétienne, le temps de la première évangélisation se vit en général sous la forme de rencontres individuelles. Parfois l'un ou l'autre membre de la paroisse est invité à venir donner son témoignage et enrichir la découverte des réalités de la vie paroissiale (membre du Secours catholique, de la pastorale des funérailles, de la pastorale de la santé, catéchiste de l'enfance...).

Dès lors que le candidat a vécu l'entrée en catéchuménat, les catéchumènes sont invités à se regrouper et à poursuivre le parcours ensemble (par groupe de 4 ou 5) en fonction des possibilités de chacun (problèmes d'agenda, de disponibilité...).

Quelques paroissiens sont aussi invités à rejoindre le groupe. Parfois nous avons eu la joie d'accueillir un parrain ou une marraine. Des rencontres individuelles intermédiaires restent possibles pour ceux qui le souhaiteraient.

C'est également le moment des assemblées catéchuménales auxquelles nous invitons les catéchumènes et l'équipe constituée autour d'eux. Au cours de ces rencontres, ils découvrent une réalité plus large que la paroisse. Les assemblées catéchuménales se vivent le plus souvent en doyenné.

Nous élargissons ainsi la découverte et la rencontre de chrétiens aînés avec qui les catéchumènes peuvent parfois tisser des liens d'amitié.

Après la veillée pascale, le temps de la mystagogie se poursuit pour les néophytes avec la petite fraternité constituée pendant le temps du catéchuménat. Nous avons ainsi l'espérance que chacun puisse approfondir sa relation avec le Seigneur dans une communion vécue concrètement et la découverte de sa vocation au sein de la communauté.



# Les fraternités catéchuménales

## Dans le diocèse de Lyon

Dans son cheminement, le catéchumène a besoin de voir plusieurs visages de chrétiens et d'entendre plusieurs façons d'incarner la Parole de Dieu dans sa vie. La fraternité catéchuménale, qui permet cette expérience, devient le premier lieu de l'accompagnement au cours de l'initiation chrétienne des adultes. La fraternité est composée de candidats, catéchumènes, recommençants, néophytes, de plusieurs accompagnateurs et éventuellement d'un ou plusieurs paroissiens (dix personnes maximum par fraternité).

Ces petits groupes sont très importants pour partager avec d'autres ses doutes, ses questions, pour repérer l'action de Dieu dans sa vie et en parler en mettant des mots sur sa foi. Ce sont des lieux d'incorporation dans une cellule d'Église où se vivent l'écoute, le dialogue, l'annonce du cœur de la foi avec un langage adapté, la prière, la participation à des célébrations, à des temps conviviaux et à des œuvres de charité.

La fraternité s'appuie sur le parcours d'initiation chrétienne choisi avec le curé. Il faut au moins une personne bien formée à l'initiation chrétienne des adultes et capable d'animer une telle fraternité pour initier aux différentes dimensions de la vie chrétienne (prière, attitudes évangéliques, communion, mission).

Dans le cadre d'une fraternité, l'accompagnateur individuel partage son rôle avec d'autres, mais il reste proche de la personne accompagnée en l'aidant à découvrir la communauté paroissiale et en relisant avec elle les rencontres vécues en fraternité.

Les liens tissés dans la fraternité ne doivent pas s'arrêter avec le baptême, les néophytes sont invités à rester fidèles à leur fraternité, et si celle-ci accueille un nouveau candidat, le néophyte se trouvera en position de répondre à certaines questions, ce qui est le meilleur moyen de progresser dans la foi. Si le nombre de personnes devient trop important, la fraternité peut se scinder en deux.

Pendant le temps du catéchuménat, tous les catéchumènes de la paroisse ou du doyenné se retrouvent une fois par mois environ pour participer aux Assemblées catéchuménales.

- Des propositions mises en place par des diocèses pour les néophytes sont disponibles sur le site internet [catechese.catholique.fr](http://catechese.catholique.fr), rubrique « néophytes » dans le moteur de recherche.

# CONCLUSION

---

L'enjeu du catéchuménat est de former des disciples du Christ, de donner envie de suivre le Christ, quel que soit le parcours que l'on peut proposer. La paroisse est le lieu où l'incorporation est attendue, chacun y est en chemin de conversion.

Des parcours sont initiés dans les diocèses. Ce qui en ressort est une invitation à éviter les cadres trop rigides, à ne pas tout organiser à l'avance mais à se tenir à l'écoute de ce que l'Esprit peut susciter, à cheminer ensemble en tenant compte de la spécificité des diocèses. Et ainsi oser des expériences, faire connaître ce que nous vivons avec les néophytes, nous enrichir les uns les autres de nos différentes intuitions.

La mission auprès des catéchumènes et des néophytes donne de la joie. La joie est un signe, un fruit de l'action de l'Esprit Saint.



*La Quête*, Claire Biette, artiste peintre  
<https://www.artlumiere44.fr>